

INSTITUT DE FRANCE
ACADÉMIE DES BEAUX ARTS
DISCOURS DE M. GIORGIO DE CHIRICO
LU À L'OCCASION DE SON INSTALLATION COMME ASSOCIÉ ÉTRANGER

Séance du mercredi 6 novembre 1974

Monsieur le Président,
Messieurs,

Avant tout, je dois évoquer la mémoire d'un grand artiste qui nous a quitté et à la place duquel vous m'avez élu académicien.

Je vais donc vous dire que ce noble artiste qui n'est plus, est le sculpteur *Lipchitz*, dont l'œuvre très personnelle et puissante est connue tant en France que dans le monde.

Quant à moi, je dois dire que je me sens très honoré d'appartenir à cette illustre compagnie, qui, fondée au XVII^e siècle, est devenue, en 1803, l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France et a donné depuis, au monde, d'illustres peintres, sculpteurs, architectes, graveurs, compositeurs, qui l'ont honorée par leurs pensées et leurs œuvres.

Je ferai tout mon possible pour être digne de cette élection. Je tâcherai de perfectionner mon art en l'approfondissant et en perfectionnant la forme qui est la base de toute vraie peinture.

Je tiens à ajouter que je n'ai jamais appartenu à aucun mouvement artistique, que j'ai toujours été indépendant et que mon principal souci a toujours été de bien peindre.

C'est ici, à Paris, en 1912, que j'ai eu ma consécration de peintre. À cette date, j'ai exposé, pour la première fois à une manifestation officielle: "Le Salon d'Automne"; c'est ici que la critique a commencé à s'intéresser à moi et c'est ici que j'ai vendu mon premier tableau.

Maintenant, en 1974, après soixante-deux ans de travaux, c'est ici à Paris que l'Académie des Beaux-Arts consacre officiellement ma carrière de peintre.

Je crois que le rôle de l'artiste dans la Société, consiste surtout dans l'exécution de l'œuvre; c'est justement dans la réalisation de cette conception que l'artiste doit faire le maximum afin que son œuvre, comme l'ont démontré les peintres et les sculpteurs des temps passés, atteigne toujours plus de perfection, ce qui, au point de vue philosophique est une utopie; mais la poursuite de ce but conduit le créateur à toujours mieux faire.

Dans toute ma carrière d'artiste je suis resté fidèle à ces principes et, en même temps, dégagé de toute école, poursuivant ma route au milieu de courants contraires sans me soucier des modes et fidèle à la grande vertu magnifiée par notre grand *Delacroix* qui a écrit dans son journal:

"Être hardi quand on a un passé à compromettre est le plus grand signe de la force."

INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

DISCOURS
PRONONCÉS DANS LA SÉANCE PUBLIQUE
TENUE PAR


ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

du mercredi 6 novembre 1974

POUR LA RÉCEPTION DE

M. GIORGIO DE CHIRICO

ÉLU ASSOCIÉ ÉTRANGER



PARIS

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE, RUE JACOB, 56

M CM LXXIV

INSTITUT.
1974. — N° 18.